

# Harcèlement scolaire. Et si on en parlait ?

LA VOIX LE BOCAGE | jeudi 1 février 2018

581 mots



*En France, 20 % des filles et 14 % des garçons ont déjà été victimes de cyberharcèlement.*

Vire. On n'en parlera sans doute jamais assez... Les campagnes de sensibilisation au cyberharcèlement sont nombreuses et pourtant ce fléau ne cesse de faire de nouvelles victimes, poussées parfois jusqu'au suicide. Cette nouvelle forme de harcèlement, qui se pratique via les réseaux sociaux, poursuit les victimes jusqu'à tard dans la nuit et à leur domicile. En 2013, le cas devenu tristement célèbre de Marion avait mis en lumière le phénomène du harcèlement sur internet.

Dans le cadre du Comité Éducation Santé Citoyenneté Bocage Virois (CESC), Olga de Saint-Jore, chargée de mission Égalité et lutte contre les discriminations au sein de l'association l'Étape, intervient dans les établissements scolaires (mais également dans les entreprises), sur « **toutes formes de harcèlement.** » Dans le cadre de ce dispositif, les élèves de sixième sont sensibilisés au harcèlement et ceux de cinquième au respect filles/garçons. « **Au Val de Vire, ils me font revenir pour qu'il y ait une continuité** », explique Olga de Saint-Jore.

Des élèves réceptifs

Ce vendredi 26 janvier, l'animatrice diffuse aux élèves de quatrième une vidéo dans laquelle un élève est enfermé dans les toilettes de son établissement. Que s'est-il passé ? Que se passe-t-il ? Les élèves doivent mener l'enquête à l'aide d'indices : de la purée sur son sac, ses chaussures accrochées au ballon de basket, des manettes de console cassées dans sa chambre, etc. Les élèves sont réceptifs, interrogent. « **La violence ce n'est pas forcément des coups : les mots peuvent faire très mal. Jeter un objet sur une personne est considéré comme une violence physique, on touche le corps de l'autre** », leur rappelle Olga de Saint-Jore. « **Dès le stade des insultes, il faudrait intervenir, il faut les arrêter** », ajoute-t-elle avec une bienveillante et rassurante persuasion sans utiliser pour autant de ton moralisateur.

En parler

Le cyber-harcèlement est insidieux, vicieux, perfide, s'immisçant jusque dans le lit de la victime... « **On est plus tranquille, même quand on rentre** », souligne Olga. Certains harceleurs vont encore plus loin avec ce qu'on appelle le Happy Slapping, qui consiste à filmer une agression avec son téléphone portable avant de la balancer sur les réseaux sociaux....On vous laisse imaginer le traumatisme. Alors comment en échapper ? « **En parler.** » Quand on est jeune,

l'exercice peut parfois sembler compliqué auprès de ses parents : « **Certains peuvent répondre 't'as qu'à te défendre' ou on entend aussi 't'es un gars, tu te défends'** », souligne la chargée de mission. Si seulement tout était si simple... Le message est clair : « **Il faut en parler.** » Que ce soit à ses professeurs, son conseiller principal d'éducation, les infirmiers, etc. Lors de ses interventions, « **des jeunes expliquent avoir été victimes de harcèlement quelques années auparavant** », souligne Olga de Saint-Jore.

Une vidéo diffusée ce matin-là interpelle les élèves : « **C'était pour rire mais quelque chose de pas drôle du tout aurait pu arriver** »...

Laura Baudier